

Chihuahua, Zébu et Cie, l'étonnante histoire des noms d'animaux. « Le goût des mots »

Par Henriette WALTER et Pierre AVENAS
« Points », 27 rue Jacob, Paris 6e
Collection dirigée par P. Delerm,
325 p., ISBN 978-2-7578-0

Francis PETTER. Saviez-vous que le loup a laissé sa griffe sous les termes « lycée », « Louvre » et même « lupanar » ?

Intrigué par cette annonce sur la 4^e de couverture du livre, vous vous rapportez immédiatement au chapitre « Autour du chien », dans lequel le loup est concerné ! Un encadré intitulé « récréation » nous apprend, ou nous rappelle, que « lycée » vient du nom d'un quartier d'Athènes où se trouvait l'école philosophique d'Aristote, ancêtre de nos lycées modernes, autrefois hantés par les loups (en grec : lukos), tout comme l'était sans doute le Louvre de Paris, et que « lupanar » vient du nom de louve, lupa, qui désignait en latin, une prostituée.

Chaque chapitre tourne autour du nom de l'animal vedette qui nous est familier : chien, chat, cheval, âne, bœuf, chèvre, mouton, porc, chameau, souris, lapin, dauphin, belette et éléphant. Ainsi le « Chihuahua » se trouve dans le chapitre « autour du chien », le Zébu, dans celui « Autour du bœuf ».

Toutes les espèces citées sont placées dans leur cadre zoologique.

Le livre est donc traité comme une récréation savante autour d'animaux qui nous sont tous familiers, mais dont les noms ont évolué avec le temps et figurent dans une sorte de bestiaire étymologique, en rapport avec leur vie sauvage ou leur origine géographique, ou sont dérivés d'une langue locale, parfois... inconnue !

Les sujets traités correspondent bien à l'esprit de cette collection : « les mots ne seraient rien sans nous ». Ce livre est un ouvrage érudit tout à fait passionnant, avec lequel on peut (si notre mémoire est bonne...) acquérir des connaissances qui ont souvent demandé un travail de recherche considérable. Les auteurs préparent une suite concernant l'histoire des noms des animaux sauvages, à paraître en 2008. Ils sont aussi ceux d'un autre livre, plus conséquent, sur le même sujet, « l'étonnante histoire des noms des mammifères », publié par les éditions Robert Laffont en 2003.

L'équilibre émotionnel du chiot. Guide de bonnes pratiques

Par Laurence DILLIERE-LESSEUR
Éditions du Point Vétérinaire. Décembre 2006

Claude MILHAUD. L'objectif de cet ouvrage est de proposer un guide de bonnes pratiques à l'intention des éleveurs et des futurs adoptants. L'usage du terme « adoptant » pour désigner les propriétaires de chiens n'est pas sans signification. Il témoigne de l'évolution des relations entre l'homme et l'animal, constatée, dans notre société, au cours des trois dernières décennies. Il illustre un glissement, conscient ou inconscient, du statut octroyé par nos contemporains aux animaux, ces derniers passant progressivement de l'état de « chose » à celui de « sujet ».

L'auteur, praticienne confirmée (Alfort 1990), s'est inspirée, pour rédiger ce guide, de son mémoire pour l'obtention du diplôme de vétérinaire comportementaliste (2001). À partir d'un exposé initial fondé sur de solides bases théoriques, elle déduit, en toute

logique, un ensemble complet et pertinent de recommandations pratiques.

Dans une première partie d'une cinquantaine de pages, format 1/2 A4, sont présentées les quatre étapes classiquement admises comme décisives dans le développement comportemental du chiot. Les conséquences pathologiques qu'entraîne leur éventuelle négligence par l'éleveur, sont parallèlement exposées.

La description et le rôle de ces quatre étapes fondamentales sont développés avec un réel souci pédagogique. Cette louable préoccupation correspond aux besoins du public ciblé, les éleveurs et les « adoptants ». Il est plus que probable que nos confrères auraient souhaité une approche plus nuancée, et qui soit soli-

dement référencée. On peut noter, à ce propos, que l'expression « filtre sensoriel », essentiellement pédagogique et chère à certains de nos confrères comportementalistes, donne une image quelque peu brouillée des mécanismes qui permettent aux structures sous-corticales d'établir la signification émotionnelle de chacun des messages sensoriels.

Quoi qu'il en soit, l'auteur, solidement campée sur ses bases théoriques, développe, dans une seconde partie, un ensemble cohérent et relativement exhaustif de mesures pratiques articulées

par le sigle original: SFM « S pour les mesures environnementales favorisant l'imprégnation et la Socialisation, F pour les mesures environnementales favorisant l'acquisition d'un bon Filtre sensoriel, M. pour les mesures globales favorisant les compétences Maternelles ».

Enfin un exposé très clair sur la législation intéressant l'élevage et le commerce des chiots, complète cet ouvrage destiné au grand public ; efficacement structuré, bien présenté, il est écrit avec soin et illustré, peut-être, un peu trop familialement.